L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 19 MARS.

FEUILLETON.

LE

PETIT-FILS DE LA MARQUISE

NOUVELLE.

Par Victor Perceval.

VI.

Nous savons maintenant quel était le voyageur descendu au Soleil-d'Or, la principale, ou, pour mieux dire, la seule auberge d'Arcizac.

Nous savons aussi comment les initiales A. M., qui signifiaient Aurélien de Mareuil, avaient pu passer pour signifier Albert de Mortain, et comment, de recoulet en ricochet, d'Eglantine à Geneviève, puis de Geneviève à M. Berthier, l'erreur s'était tout naturellement propagée.

Les capitaine était rayonnant; des larmes d'attendrissement glissaient le long de ses joues jusqu'à sa moustache.

—C'est un des beaux moments de ma vie! disait-il avec effusion; Geneviève! Zéphirin! tout le monde sur le pont! Qu'on tue le veau gras! Certainement, mon jeune ami.... Vous permettez cette familiarité, n'est-ce pas, monsieur le comte?

—Comment donc! je l'exige!

—Certainement, mon jeune ami, répétait le capitaine. J'étais un homme heureux; mais il suffisait que je se vous eusse jamais vu, pour qu'il me manquât quelque chose.

L'auditeur au conseil d'Etat continuait à répondre évasivement. Il était venu à Arcizac en tant qu'Aurélien de Mareuil, et pas autrement. S'il n'avait pas dit, tout d'abord, à Eglantine, qu'elle se trompait en le prenant pour M. de Mortain, c'est qu'elle ne lui en avait pas laissé le temps. Ensuite, ne sachant pas qu'il parlait à Mlle Berthier elle-même, cette erreur ne lui avait pas semblé tirer à grande conséquence. Quant au jeune paysan, peu devait lui importer que ce fût M. Pierre ou M. Paul, pourvu que sa course fût payée.... Mais vint que la joie, l'ivresse, les démonstrations du capitaine le déconcertaient complètement.

Après tout, son ami Albert n'avait-il pas agi un peu à la légère? Cette visite par intermédiaire, cette gratitude témoignée par ambassadeur étaient elles bien de nature à flatter le digne capitaine? Fallait-il, d'un mot, étendre toute cette fête que se donnait à lui-même, dans son cœur, le vieil officier d'Afrique? Fallait-il jeter de la glace sur ses épanchements, et le désoler d'autant plus que cette visite par la poste lui ôterait l'espoir d'être, par la suite, moins dérisoirement exancé? Ensuite, dans un autre ordre d'idées, en admettant qu'il se laissât passer pour le gendre, le stratagème imaginé par ce dernier, partaient en apparence pour l'Espagne, n'en serait que plus complet.... Enfin de compte, c'était l'affaire de quelques heures, d'une journée peut-être, et cela ne pouvait faire de mal à personne.

Il fallut moins de temps à Aurélien pour grouper toutes ces réflexions qu'il ne nous en a fallu, à nous, pour les écrire.

La conclusion fut celle-ci:

—Allons, se dit-il, le sort en est jeté! et puisque aussi bien cet brave homme trouve que je ressemble à feu M. de Mortain d'une façon si pyramidale, le lui en donnons pas le démenti.

Après avoir conduit son hôte dans le salon, le capitaine était allé donner quelques ordres.... Il ne savait plus trop ce qu'il disait ni ce qu'il faisait.

—Quelle bonne idée fit-on eu d'envoyer nos provisions à Bagneres, disait-il à Geneviève; mais je comprends tout maintenant.... C'était une conspiration.... Et moi qui en voulais à Eglantine! moi qui l'accusais, qui la soupçonnais, qui m'évertuais à éloigner ce pauvre Lauglade! Mais où est-elle donc? La procession n'est-elle pas une?

—Oui, monsieur; mais il devait y avoir ensuite, chez M. le curé, une réunion des enfants de Marie.

—Ah! très bien!.... Dès qu'elle rentrera, tu lui apprendras la grande nouvelle.

—Avec ça qu'elle ne le savait pas! marmotta Geneviève: ma foi! le jeune homme est très bien.... et le domestique n'est pas mal non plus, à ce que dit petit Pierre.

Pendant ce temps, Aurélien de Mareuil, livré à lui-même, regardait autour de lui, en stratégiste habile, il étudiait le terrain.

Le petit salon où on l'avait introduit, ouvrait de plain-pied sur le jardin. Il était tendu de simple toile peinte à fond gris semé de roses-marguerites; le meublé pareil: un large divan circulaire, un très beau piano surchargé de partitions. Par terre, une toile cirée, aux capricieux méandres. Dans tous les coins, des jardinières on de grands vases de Chine pleins de fleurs naturelles et tout frais cueillies. Une bibliothèque en chêne sculpté, garnie de livres uniformément reliés, n'ayant, si trop vieux, ce qui antérieur à peu près qu'ils ne sont pas uniquement la pour la forme. Sur un chevalet, une aquarelle inachevée; sur le guéridon du milieu, des albums, un ouvrage de tapisserie, avec l'aiguille de soie piquée en plein canevas.

Tout cela respire une fraîcheur, une simplicité, un calme occupé, des loisirs de choix qui préviennent M. de Mareuil en faveur de Mlle Berthier.

—Tiens! tiens! se dit-il, à mesure qu'il avance dans ses explorations, et pas qui m'avance! Voilà un intérieur que ne serait pas déplacé à Ville-d'Avray ou à Auteuil.

Qu'Eglantine eût un peu préparé cet ordre aimable et cette mise en scène attrayante, cela est bien possible: mais comme après tout, l'ensemble ne ment pas, mais trouvons que c'est de bonne guerre.

La clochette du jardin venant de retentir, le capitaine avait happé au fille au passage, et la tenant, emprisonnée sous son bras, comme une colombe effarouchée qui s'efforce de fuir, l'entraîna vélocitement vers le salon.

—Monsieur le comte, dit il avec un sourire d'orgueil, je vous présente ma fille.

La première chose remarquée par Eglantine, ce fut que le jeune homme portait à la boutonnière la rose blanche qu'elle lui avait donnée.

C'est surtout de ces petites choses que les jeunes filles font leurs grandes affaires.

Eglantine s'inclina en rougissant. Aurélien fut tout heureux de retrouver en Mlle Berthier la charmante personne dont il avait déjà ébauché la connaissance.

Cependant M. de Mareuil ne témoigna aucune surprise; il ne fit aucune allusion à leur première rencontre.

Eglantine non plus.

C'était déjà comme un secret entre eux. Aurélien avait une originalité à lui, laquelle lui réussissait assez auprès des femmes, bien qu'elle consistât à ne les complimenter que très sobrement.

—Mademoiselle, dit-il, soutire que je me borne à féliciter M. votre père.... Il m'affirmait tout à l'heure qu'il était un homme heureux, et je le croyais sur parole.... Maintenant que j'ai eu l'honneur de vous voir, ajoute qu'il serait bien ingrat envers la Providence s'il ne l'était pas.

Eglantine répondit par une demi révérence et par un quart de sourire.

—Oui, reprit le triomphant capitaine, je suis assez bien partagé, et pour comble de bonheur.... C'est égal, si quelqu'un m'avait dit ce matin: "Devine qui tu vas voir" j'en aurais été pour mes frais d'imagination.

—Cependant, reprit de Mareuil, Mme de Mortain.... ma grand'mère, a dû vous prévenir....

—Non, non.... à moins que....

Et le capitaine interrogea sa fille du regard.

—Oui, cher père, répondit Eglantine, je m'avoue coupable: il y avait un *post scriptum*, que j'ai gardé pour moi seulé. Je ne suis dit: "M. de Mortain a déjà dû venir tant de fois" Qui sait? il surgira peut-être quelque nouvel obstacle à son bonception possible, sinon probable....

—Oh! inadmissible, protesta Aurélien.

—Si, monsieur le comte tient parole, continua Eglantine, eh bien! la surprise n'en sera que plus agréable." Est-ce pardonné? demanda-t-elle en baissant son front jusqu'aux lèvres du capitaine.

—Oui, mon trésor, c'est même approuvé, répondit M. Berthier. A propos, mon jeune ami, reprit-il, que je vous considère comme tombé du ciel, tant je suis ravi de vous voir, vous n'êtes sans doute pas venu sans domestique, sans bagages?

—Ne vous occupez pas de mon petit campement, capitaine: je suis descendu au *Soleil d'Or*.

—Le fils du comte de Mortain, de mon frère d'Afrique, à l'auberge! ici, à Arcizac, à deux pas de la villa Berthier!.... Et que dirait Mme la marquise?

Eglantine n'osait pas insister de son côté, mais il y avait pour le moins autant d'étourderie dans ses regards que dans le speech de son père.

—Zéphirin, appela le capitaine, Zéphirin, allez au *Soleil d'Or*....

—Soit! interrompit M. de Mareuil, je me rends: dans à la condition que vous ne dérangerez personne: j'irai tout à l'heure mon valise, en me promenant, prévenir mon valet de chambre.

Il fallait, en effet, éviter ce quiproque de Zéphirin demandant le domestique de M. de Mortain, et de Joseph répondant qu'il était celui de M. de Mareuil.

—Mais, en vérité, reprit Aurélien, je suis confus! Pour si peu de temps, ce n'était réellement pas la peine....

—Pour si peu de temps! mais sachez bien que je vous garde pour toute la saison.

—Impossible, mon cher monsieur Berthier: je vais en Espagne.

—L'Espagne vous attendra; elle fera comme moi.... Ah! ah! mon jeune ami, vous vous dérobez qu'il faut tenir, quand une fois on les a.

—Capitaine, je vous jure que, avec la meilleure volonté du monde.... je comptais repartir ce soir.

—Pourquoi pas sept de suite?

—Mais puisque vous êtes assez aimable pour le désirer, scheva Aurélien, je resterai vingt quatre heures.

—Vingt-quatre jours, je ne dis pas, et encore! Sachez donc, jeune homme si pressé, que le vaillant homme qui fit voter pour était vous en Afrique pour y passer quelques mois, et que l'affliction qu'il me portait l'y a retenu trois ans.... Il est vrai qu'il est mieux fait de partir plus tôt ajouta le vieil officier d'une voix que l'émotion venait d'attendrir.

—Mon pauvre père était libre de son temps, de ses actions, cher monsieur Berthier.... et, moi-même, et je moérais....

Eglantine pensa que le moment était venu d'intervenir.

—Pourquoi forcer M. de Mortain? dit Eglantine, il ne faut pas qu'il emporte d'ici le regret d'y être venu.... Nous lui avons dit une fois pour toutes, que plus longtemps il resterait, plus nous en serons charmés.... Ce sera maintenant à nous d'éviter son amitié, selon la grandeur ou plutôt selon la longueur de son sacrifice.

—Bien parlé! confirma le capitaine. Ce que c'est pourtant que l'éducation! Je n'aurais jamais trouvé, à moi tout seul, une phrase comme celle-là.

—Ah! mademoiselle, vous êtes cruelle! dit le jeune homme; il est vrai que cette cruauté n'a rien que d'affable. Supportez-moi donc pendant huit jours, si vous le pouvez.

—Tant que cela!

—Ce sera déjà trop, murmura Aurélien, pendant que le capitaine dégageait un étang qui ne voulait pas se fermer.

—Ah! et pourquoi? demanda Eglantine.

—Parce que lorsqu'on est resté huit jours ici, il est bien difficile de....

—Vous disiez? demanda M. Berthier en discontinuant du tabouret sur lequel il avait dû chercher de monter.

—Ville gagnée, père! s'écria Eglantine, dans l'époque plus directement; monsieur nous accorde une semaine entière.

—Oh! l'accorder! protesta Aurélien.

—Elles sont étonnantes ces petites filles, dit joyeusement le capitaine; ça n'a jamais fait la guerre, et c'est plus fort que l'armée!

(*A continuer.*)

ORDRE D'ELECTION.

OFFICIEL.

ETAT DE LA LOUISIANE.

BUREAU DE L'EXECUTIF,

Nouvelle-Orléans, 18 février 1873.

ATTENDU que le Sénat de la Louisiane a, le dix-neuvième jour de février 1873, par un vote constitutionnel des deux tiers de ses membres, déclaré les sénateurs dont les noms suivent, expulsés du Sénat, savoir: A. E. Sanders, A. Ricarris, J. Ingraham, J. F. Sherrig, M. H. Mitchell, Edward Butler;

Attendu que les chiens des sénateurs dont les noms suivent, ont été déclarés vacants à savoir: O. H. Brewster, T. B. Stamps, E. L. Webber et T. C. Anderson, et

Attendu qu'une information officielle de telles vacances est parvenue conformément à la loi;

Maintenant, j'ordonne, moi, JOHN McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, de faire des ordres d'Election aux inspecteurs des bureaux de Kenner, Freeman dans les Paroisses et Districts Sénatoriaux et après dénommés, leur ordonnant et notifiant de tenir des élections pour élire des Sénateurs pour leurs Districts respectifs, conformément à l'Acte No 95, approuvé le 20 novembre 1871, comme suit:

Un Sénateur du Dixième District Sénatorial, composé des paroisses Calcasieu, Lafayette, Cameron et St Landry, pour remplir le terme non expiré de T. C. Anderson.

Un Sénateur du Vingt-troisième District Sénatorial, composé des paroisses de Natchitoches, Rivière Rouge, De Soto et Sabine, pour remplir le terme non expiré de M. H. Twitchell.

Deux Sénateurs du Premier District Sénatorial, composé des Premier, Deuxième et Troisième Wards de la paroisse d'Orléans, pour remplir les termes non expirés de A. E. Harber et F. J. Herwig.

Un Sénateur du Troisième District Sénatorial, composé des Septième, Huitième et Neuvième Wards de la paroisse d'Orléans et la paroisse de St-Bernard, pour remplir le terme non expiré de J. M. Ingraham.

Un Sénateur du Sixième District Sénatorial, composé des Douzième, Treizième et Quatorzième Wards de la paroisse d'Orléans et de la paroisse de St-Charles, Jefferson et St-Jean-Baptiste, pour remplir le terme non expiré de T. B. Stamps.

Les dites élections auront lieu et notification en sera donnée dans l'espace de temps prescrit par la loi, et les recettes en seront faite conformément à la Constitution et aux lois de l'Etat.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, ce dix neuvième jour de février, dans l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent soixante-treize, et la cinquante-vingt dix septième de l'Indépendance des Etats-Unis.

(Signé) JOHN McENERY,

Par le Gouverneur:

(Signé) S. ARMSTEAD,

Secrétaire d'Etat.

Pour copie conforme:

WALTER S. LONG,

Assistant-Secrétaire d'Etat.

20 fev ☞

LOTERIES.

LOTERIE

DE

L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons—

Tirage tous les jours.

Gros lots : : $6000

$5000 $4500

Prix du billet—Une piastre

seulement.

Partie de billet en proportion

Plan de police.

Tirage tous les jours.

24déc—☞

COBB, DOLHONDE & CO.,

COIN WALNUT ET THIRD, St. Louis, Mo.

COBB, DOLHONDE & CO.,

Au No. 94 de la rue des Magasins, Nlle-Orléans, La.,

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES.

PROVISIONS, Farines, Whiskies, Café, Sucre, Toile d'emballage, Grains, Laine, Peaux.

Ils sollicitent les ordres et les consignations et font des avances sur les produits de l'Ouest et du Sud expédiés à leur adresse ou à celle de leurs amis de la Nlle-Orléans, de New York et de Liverpool. 20 déc—1an

GRAND DEPOT DE LA

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIENIQUE

(approuvée des médecins)

CHEZ MM.

QUEYROUZE & BOIS

Encaignure des rues Bienville et Vieille-Levee

LAURENT LACAUSSAGNE, Agent.

J. MAC CARTHY,

IMPORTATEUR ET MARCHAND D

Cigares de la Havane.

CAFE, SUCRE ET CONFITURES

A l'angle des rues

BIENVILLE ET VIEILLE-LEVÉE,

Nouvelle-Orléans.

Lock Box No 794 du Bureau de Poste.

19 déc—1an

Fonderies Machines. &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de Sûreté de cuivre, Fabricants de toutes espèces de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à sucre, Machines de condensement, Machines à coton, Presses, Levasse de magasins, Chaudières, Cuivreries et Poêles de chasse. 4janv73—1an

FONDERIE de LEEDS.

ETABLIE EN 1836.

Au coin des rues Bolord et Fonchet.

NOUS sommes à fournir et en position de livrer immédiatement: Machines par le plus ancien et le plus célèbre Manufacturier des Etats-Unis, des Moulins à sucre, des Chaudières à vapeur, des Machines à condenser, des Moulins à coton, des Presses à coton, des Vis de Nonnes, des Bouvets, des Chaudières, des Moulins à scie, des Machines de travail d'ébénisterie, de toutes les sortes et toutes espèces de Machines pour le sucre. 7janv—1an

Fonderie et Fabrique de Machines D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Esplanade et Bourgogne (ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur.

—Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A CONDENSER, MOULINS A SCIE, ETC.

Bouilloires de toutes sortes, Cuivreries et Pompes de toutes sortes, en fer, en bronze et en cuivre, et pièces de tuyau. 1déc—1an

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie les excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les enfiemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne dimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le goût dégoûta, la bête s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament hautement pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants délicates et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les personnes devront frapper de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes malades et surtout de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le dévant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes. Comme les nerves forment les vordoyantes canapagnes, comme le Nil fécond l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le forsaler qui vient ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qui lui sont pour lui assurer à la terre qui lui les rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments agent du sang riche, il faut qu'ils soient pu... digérés, bien élaborés. Malheureusement, tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La chemise met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre, celui qui, grace au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitaines de cœur, celles surtout qui se sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes douleurs et de vives douleurs dans les reins, devront prendre toutes fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

miné par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, devant, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifies, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ce qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de fin, trois cas gens là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et consolidera l'action nauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se meuvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera si ne bri lera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 22 sept—☞

AUGUSTE COUTURIE,

30.....Rue de la Vieille-Levée.....30

Seul Agent pour la vente des

Champagne Chs. Heidsieck & Co.,

Cognac d'Eng. Grégoire & Co.,

Genièvre de Houtman & Co., Double Aqua.

—Ordre à vendre—

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1865, 1863, 1848, 1825, 1816 et S. O. P.

Vins Rouges de Lndon, St-Vivier et St-Genevour. 1er août—1an

ESTABLISHED IN 1844

RICE BROTHERS & CO. NEW ORLEANS

RICE BROTHERS & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—de—

Quincaillerie et Ouincaillerie d'étagères,

AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES,

Aux Nos 89 et 91 de la rue de la Levée,

Secondaire, au No 569 de la rue Bourbon.

Entrepôt, aux Nos 1 et 3, rue de l'Entrepôt, à la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers, de menuisiers, MACHINES à [illegible] ARTICLES de [illegible] et FERRONNERIES [illegible] Toute espèce d'ARTICLES de MÉNAGE.

FABRICANTS DES

ARTICLES en Métaux brillant et vernis de toutes sortes.

FOURNEAUX Sunbeam, Globe, de Warren, Gem et Cheap Cooker.

FOURNEAU Charter Oak de chasse, neuve, [illegible] bas prix, comme le seul fournisseur pour fourneaux du Charter Oak est garanti.

Demandez la liste des prix et les catalogues qui contiennent une description des articles. 4janv—1an

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE DE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,

GEO. CROMWELL,

GEO. WASHINGTON,

CORTES,

ST-LOUIS.

Le steamer

GEORGE WASHINGTON,

E. E. Vail, commandant,

SAMEDI, 22 mars à 5 h. A. M.,

Passage.....$40.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements directs pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

Rue Carondelet, No 61.

mai—1an

POUR PHILADELPHIE, via la Havane.—Départ, MARDI, le 25 mars, à 4 P. M.

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe

YAZOO,

Capt. Barrett,

Pour fret ou passage, s'adresser à

EDWARD A. PARKER, Agent,

Au steamer JUNIATA, capt. Catherine, et partira à son jour régulier.

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTÈME DE TOITS NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON,

CETTE nouvelle préparation est goudron, et on peut la poser sur le toit de suite. Il s'emploie en ce cas facile et il se passe [illegible] pendant que les opérations [illegible] Elle est plus durable que [illegible] et rendu avantageusement le [illegible] Elle n'a rien [illegible] et ne [illegible] de feu. Le point le [illegible] et la facilité avec laquelle elle se [illegible] rer, dans les Indes et les [illegible] [illegible] de [illegible] Il vaut [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible]